

Les héros de la biodiversité

# L'insecte feuille laisse le champ libre



## Gaëtan Galman

Dès l'enfance, c'est la nature qui l'attire. Ses compétences ornithologiques le conduiront rapidement à devenir « spoteur » (comprenez, compteur d'oiseaux) au col d'Organbidexka puis guide bénévole à la réserve naturelle du banc d'Arguin, avant d'obtenir une licence en biologie des organismes. La maîtrise suit avec « fonctionnement et modélisation des écosystèmes terrestres ». Alors qu'il n'a que 23 ans, Gérard

Rocamora, cofondateur de la Fondation pour la Conservation des Îles, lui fait confiance. Et voilà Gaëtan débarquant aux Seychelles pour engager une thèse sur « les communautés d'insectes et la réintroduction d'espèces rares ou menacées dans plusieurs îles ». Au programme, le *Phyllium bioculatum*, comprenez l'étrange « insecte feuille » des Seychelles.

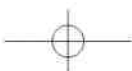


C'est sur l'île Conception, d'environ 70 ha, que sont relâchés les insectes feuilles.

© G. Rocamora/Island Nature

CI-CONTRE : Deux insectes feuilles accrochés aux feuilles dont ils se nourrissent, le tout sera placé dans un container en plastique pour le transfert vers l'île Conception. © G. Rocamora/Island Nature

Femelle de l'insecte feuille des Seychelles sur une feuille de Jamblon, une des plantes qu'elle préfère pour se nourrir à Mahé. © G. Rocamora/Island Nature







## Les héros de la biodiversité



Lors du transfert, le mâle (plus petit) se distingue nettement de la femelle. © G. Rocamora/Island Nature

**A**n'en pas douter, l'insecte feuille (également appelé phyllie ou mouche feuille) figure parmi les as du mimétisme. Judicieusement disposé sous une feuille, il épouse à la perfection le décor au point de vibrer comme une feuille avec le vent. Mais cette fantastique capacité de camouflage connaît des limites. Les entomologistes affirment que notre insecte est émotif et sensible au stress. On imagine l'hécatombe lorsque, au XIX<sup>e</sup> siècle, le commerce au titre de « curiosité » bat son plein. Il en faudra pourtant plus pour affecter le roi du camouflage. La véritable menace viendra de l'abattage des arbres et des incendies de forêt qui entraîneront une progressive disparition. Ajoutons à ces impacts l'introduction d'espèces animales ou végétales non compatibles et



Gaëtan Galman, accompagné d'un ranger de la Fondation pour la Conservation des Îles, procède à l'introduction d'une trentaine d'insectes feuilles depuis l'île Mahé vers l'île Conception.

© G. Rocamora/Island Nature

l'on s'achemine, peut-être, vers ce que les scientifiques appellent une « population viable minimale ». Pat Matyot, pionnier dans l'étude de cette espèce, note que même les lumières de la nuit

peuvent se montrer meurtrières : « Les mâles pénètrent dans les maisons et ont bien des difficultés à en réchapper. »

Bien que prélevé à destination de l'Europe ou des États-Unis dès le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, l'insecte feuille conserve une grande part de son mystère aux Seychelles. Pour comprendre, Gaëtan Galman a tenté d'en savoir plus sur sa biologie. Soutenu par le FFEM (Fonds Français pour l'Environnement Mondial) et la CEPA (Conservation des Espèces et des Populations Animales), Gaëtan s'est peu à peu familiarisé avec l'insecte feuille au point d'en maîtriser (autant que faire se peut) la reproduction en captivité avec l'aide de Pat Matyot. La documentation et les longues heures d'observation révèlent des singularités inattendues. Le taux de natalité, par exemple, n'excède guère 20 %, tandis que les éclosions synchronisées se déroulent en fin de matinée. De même, les jeunes peuvent apparaître franchement rouges à la naissance, ce qui semble un handicap pour un animal adepte de la discrétion. En fait, le cramoisi serait un signal. Dans la nature, les animaux rouges sont généralement venimeux et les prédateurs potentiels ne s'y risquent pas... A moins qu'il ne s'agisse, là encore, de camouflage, l'éclosion des œufs se déroulant dans la litière, composée en partie de feuilles mortes de couleur rougeâtre ?

Pour donner une nouvelle chance à l'insecte feuille, ainsi qu'à bon nombre d'autres petits animaux menacés (phasmes, mille-pattes géants, etc.), Gaëtan a mis en œuvre une stratégie initiée par Gérard Rocamora. Dans un premier temps, il convenait d'identifier les îles les plus favorables, singulièrement celles qui ne sont pas infectées de prédateurs





Chaque insecte feuille (ici une femelle) est délicatement placé sur une feuille dans une grande cage d'acclimatation de plus de 5 m de côté avant d'être définitivement lâché. © G. Rocamora/Island Nature

comme les rats (qu'il a fallu éradiquer). Ensuite la réintroduction ou l'introduction pouvait s'effectuer. Soutenus par le gouvernement seychellois, nos robinsons n'ont pas manqué de moyens. C'est souvent par hélicoptère, ou lors d'accostages périlleux, que les équipes ont pu amener leurs protégés. D'abord conservés dans de vastes volières pour vérifier que l'adaptation se déroulait dans de bonnes conditions, les animaux ont enfin découvert la liberté. Passionné par ce programme visant à sauver la biodiversité, Gaëtan Galman a conjugué l'utile à l'agréable : son aventure fait l'objet de sa thèse.



Les phyllies sont relâchées dans les forêts de l'île Conception. Le doigt du ranger donne l'échelle de taille du mâle de l'insecte feuille. © G. Rocamora/Island Nature